

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

19e année, numéro 31

Lundi, 2 mai 1988

Colloque international à l'UQAR

La sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche

Du 22 au 25 août 1989 se déroulera à l'Université du Québec à Rimouski un colloque international sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche.

Ce colloque est coordonné par quatre organismes: le Groupe interdisciplinaire de recherche pour l'amélioration des situations de travail de l'UQAR (le GIRASt); le Centre spécialisé des pêches du Cégep de la Gaspésie et des Îles; l'Institut de Marine du Cégep de Rimouski; et le Laboratoire sécurité et conditions de travail à la pêche maritime de l'Université de Bretagne occidentale. Ce colloque entend fournir une occasion d'échanges et de concertation entre les chercheurs et experts de divers pays sur les thèmes de la sécurité des navires de pêche et des conditions de travail à bord.

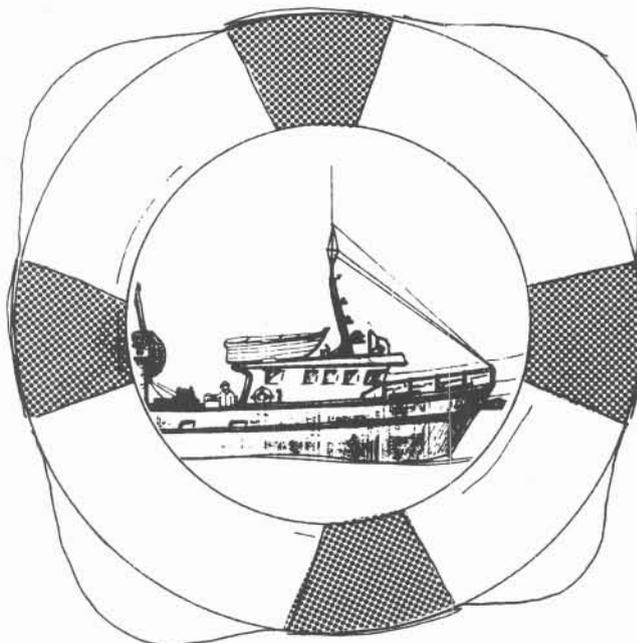
Les co-organisateurs bénéficient de la collaboration de la Garde côtière canadienne ainsi que de celle d'experts du Massachusetts Institute of Technology et de l'Université du Rhode Island, aux États-Unis.

Les communications attendues des équipes de recherche et des experts porteront sur quatre principaux thèmes: les accidents de travail à bord des navires de pêche; la sécurité des navires et les opérations de sauvetage en mer; la recherche et le développement de nouvelles technologies et ses perspectives pour l'améliora-

tion des conditions de vie et de travail à bord; et finalement, la formation des pêcheurs en matière de sécurité.

En plus des communications sur ces thèmes, le comité organisateur s'efforcera de susciter la participation des pêcheurs par des démonstrations d'opérations de sauvetage au port de Rimouski-est et, à l'UQAR, par une exposition d'équipements relatifs à la sécurité et à la qualité de la vie des pêcheurs en mer.

De 150 à 300 personnes sont attendues à ce colloque: cher-



cheurs et experts d'instituts spécialisés du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'autres pays préoccupés par le thème du colloque; spécialistes de la sécurité des navires de pêche attachés à la Garde côtière canadienne et à d'autres organismes; architectes navals; représentants des écoles de pêche; fabricants de matériel de sécurité, de sauvetage et d'équipement facilitant la vie à bord; et enfin, membres d'associations de capitaines-pêcheurs du Québec et des autres provinces canadiennes. Tous ont rendez-vous à Rimouski du 22 au 25 août 1989.

Assemblée du 25 avril 1988

Échos du Conseil d'administration

Pour éviter des confusions possibles, cette chronique sur les "Échos" du Conseil d'administration distinguera à l'avenir les "résolutions" votées par le Conseil et les "informations" qui sont transmises à ses membres.

Résolutions:

- La firme de comptables agréés Samson Bélair a été choisie comme vérificateur externe des états financiers de l'Université, pour l'année financière 1987-1988. L'Université ira dès cet été en appel d'offres pour le choix d'un nouveau vérificateur externe pour les prochaines années, tel que le réclame la politique interne de l'Université sur cette question.
- Le Conseil recommande de combler deux postes, à la lumière de l'étude du Comité d'analyse des effectifs du personnel non enseignant: le poste de secrétaire de direction aux Services personnels aux étudiants, à cinq jours par semaine au lieu de trois, et le poste de sténo-commis-dactylo au Département de sciences humaines. Ces postes sont devenus vacants à la suite d'une retraite et d'une mutation.
- Le programme de certificat de premier cycle en animation pastorale est officiellement rattaché au Module des sciences religieuses.
- Le Conseil a accepté un nouveau protocole d'entente relatif à la gestion du programme de maîtrise en gestion de projet. Ce protocole établit les modalités de collaboration entre les six établissements du réseau de l'Université du Québec qui dispensent ce programme.
- Les employés-es de moins de 65 ans qui prennent leur retraite peuvent maintenant compter sur une couverture en assurance accident-maladie, jusqu'à 65 ans, comme s'ils étaient toujours à l'emploi de l'Université. Le Conseil a adopté une résolution allant dans ce sens.

- Le Conseil a approuvé la signature d'un contrat d'achat pour quatre véhicules de catégorie intermédiaire (Pontiac 6000, année 1988) avec la compagnie Bernier Pontiac Buick inc. de Rimouski. Dans l'échange, l'Université remettra à cette compagnie les trois véhicules usagés (plus de 130 000 km chacun) qu'elle possède. Ces véhicules sont utilisés par les professeurs, les chargés de cours et le personnel cadre de l'Université, dans leur travail, pour les besoins de déplacements sur le territoire. A la demande des usagers, les nouveaux véhicules seront munis de sièges plus confortables, d'un moteur 6 cylindres et d'une radio AM-FM. Considérant le nombre de kilomètres parcourus, affirme le directeur du Service des terrains et bâtiments de l'UQAR, M. Jean-Marie Duret, l'achat de ces voitures représente une économie importante par rapport à une location.

Informations:

- Deux nouveaux membres pourront bientôt siéger au Conseil d'administration de l'UQAR, Il s'agit d'un membre socio-économique: M. André Casgrain, un avocat du bureau Casgrain, Blanchet, Gagnon et Desrosiers, de Rimouski; et d'un membre représentant les collègues de la région: Mme Diane Vézina, directrice des Services pédagogiques au Cégep de Rivière-du-Loup. Le mandat de M. Casgrain est de trois ans, mais celui de Mme Vézina se terminera à la fin de novembre prochain, puisqu'elle complète pour le moment le mandat d'un autre représentant des collègues. Par ailleurs, le mandat d'un membre actuel du Conseil, M. Gilles Dagnault, de Québec-Téléphone, a été renouvelé pour une période de trois ans.
- Le stationnement ouest de l'Université, avec ses bosses et sa boue du printemps, rend mécontents ses utilisateurs. Le vice-recteur Jean Lebel a émis l'idée de faire un référendum auprès des employés-es pour savoir s'ils sont prêts à déboursier un certain mon-

tant afin de défrayer le drainage et l'asphaltage de cette surface. En plus d'améliorer le stationnement, ceci permettrait d'éviter la mise en place de barrières à péage pour l'accès aux stationnements. La professeure Suzanne Tremblay considère que l'ouverture des résidences sur le campus est une raison de plus pour procéder de façon pressante à la finition du stationnement ouest: question de propreté. Elle considère qu'il faut analyser d'autres possibilités de financement pour le recouvrement de la surface.

- M. Serge Demers, de l'Institut Maurice-Lamontagne, a été nommé professeur associé au Département d'océanographie de l'UQAR.

- Décentralisations: si la demande le justifie, l'UQAR prévoit ouvrir pour la prochaine année (automne ou hiver) de nouvelles cohortes d'étudiants-es dans les programmes suivants:

- certificat en administration à Rivière-du-Loup, à Lévis, en Beauce, à la Pocatière et à Lévis;
- certificat en gestion des ressources humaines à Gaspé, à Lévis et en Beauce;
- certificat en nursing communautaire à Carleton;
- certificat en santé et sécurité du travail à Lévis;
- certificat en animation pastorale (six cohortes dans les diocèses de Rimouski et de Gaspé);
- certificat en français écrit à Matane et à Rivière-du-Loup;
- certificat en animation à Gaspé, à Rivière-du-Loup et en Beauce;
- certificat en andragogie à Matane.

- Correction: M. Florent Morin (membre socio-économique) n'était pas président du comité chargé d'évaluer la demande de renouvellement de mandat du vice-recteur à l'administration et aux finances, mais simplement membre du comité.

L'UQAR et la formation à distance

L'UQAR est à un point tournant de son développement, en ce qui concerne la formation à distance. "Nous avons deux choix", explique M. Jean Label, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Ou bien demeurer modestes et se contenter de quelques initiatives marginales, ou bien décider de supporter concrètement les actions de médiatisation, et en faire une priorité, avec un budget et un support adéquats. "Il faut poser un geste pour les années à venir. Ces réflexions doivent être inscrites dans le prochain Plan triennal. La direction doit indiquer la route à suivre."

Le 20 avril dernier, une vingtaine d'employés de l'UQAR ont assisté à un Forum sur "la formation à distance", une initiative du Comité de développement pédagogique de l'UQAR, présidé par M. Alan Wright.

Dans un premier temps, les participants-es ont entendu des interventions sur diverses expériences de formation à distance. Mme Judy Roberts a présenté l'expérience Contact Nord, une initiative du gouvernement de l'Ontario pour développer dans l'est et dans l'ouest de cette province un réseau de 26 "salles de cours électroniques", qui peuvent être utilisées par les établissements d'enseignement. Ensuite, M. Gilles Carrier a parlé de CANAL, une expérience nouvelle à la télévision québécoise, qui consiste à diffuser sur le câble, 24 heures par jour, des émissions d'enseignement créditées et des programmes de formation sur mesure, avec la collaboration des universités et des collègues. Les maisons participantes offrent des émissions touchant l'éducation, la gestion, l'informatique, la religion, la santé, les sciences sociales et les sciences pures.

Le directeur du Service des ressources pédagogiques de l'Université Laval, M. Mario Ferland, a ensuite expliqué les structures mises en place par son Université pour favoriser l'enseignement à distance. Il a signalé qu'environ 70 personnes sont affectées à aider les professeurs et les fa-

cultés à développer du matériel pédagogique. Il a expliqué la complexité des productions télévisées (coordination des équipes, limites de temps, évolution de la technologie, exigences accrues des professeurs).

styles d'apprentissage étant différents selon les clientèles.

Jean-Marc Grandbois, professeur, s'est attardé à certaines difficultés humaines et techniques que présentent les cours à distan-



Quelques panélistes de la table ronde sur la formation à distance, qui se déroulait à l'UQAR dernièrement: M. Jean-Marc Grandbois, Mme Huguette Lagacé, M. René Desrosiers et M. Clovis Théberge.

"Il est important, explique M. Ferland, de s'appuyer sur des compétences en place qui peuvent faire la même logistique, peu importe le cours." Il faut aussi établir des protocoles sur les dépenses et responsabilités de chaque intervenant, sur les droits de diffusion, sur la rentabilisation, etc. Il ajoute: "Les professeurs disent qu'ils passent plus de matière dans un cours télévisé, mais les étudiants constatent que cela donne davantage d'ouvrage..."

La situation à l'UQAR

Finalement, des employés de l'UQAR (professeurs, cadres et agents de liaison) ont brossé un tableau de l'état de la formation à distance, telle que vécue à l'UQAR.

Huguette Lagacé, du Bureau régional de Rivière-du-Loup, croit qu'on ne pourra pas compter uniquement sur l'initiative et le bénévolat des professeurs pour développer la formule. "Il faut spécialiser du personnel, voir les possibilités à long terme." Il faut aussi varier les moyens, les

ce. "Attention à un système impersonnel, dit-il. Le contact entre l'étudiant et le professeur demeure essentiel. Il faut évoluer avec la technologie, mais garder le contact humain. C'est notre marque de commerce."

Le professeur Clovis Théberge a parlé du besoin d'établir une volonté commune afin d'évaluer ce qu'on peut faire ensemble. "Il faut voir l'enseignement à distance autrement que dans une perspective de rentabilité à court terme. Il faut penser aux services à rendre, à l'expertise que l'on pourrait acquérir, aux possibilités de large diffusion de nos réalisations."

Le professeur Jacques Tremblay a mis en évidence les forces de l'UQAR dans ce domaine: "une grande soif de connaissances dans notre milieu, le succès de certaines expériences réalisées et la présence des bureaux régionaux répartis sur le territoire". Selon lui, notre faiblesse réside dans le manque d'appui pédagogique

(suite à la page 7)

UQAR

Étude sur l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent

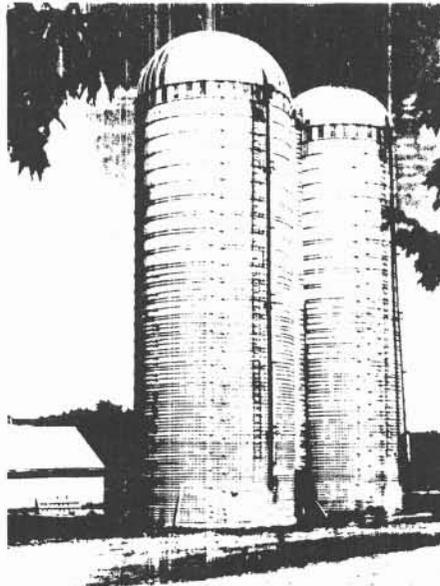
En 1977, un vent de pessimisme soufflait sur l'agriculture dans le village de Saint-Charles-Garnier, au sud de Rimouski. La localité se vidait de sa population et l'agriculture ne dépassait guère le stade de subsistance.

Dix ans plus tard, la paroisse a réussi à diversifier sa production, à s'intégrer à la dynamique agricole régionale et à rendre profitables des espaces condamnés à une mort lente. La prospérité n'est pas encore dans le décor, mais la vie et la dignité ont repris leurs droits à Saint-Charles-Garnier. L'application de programmes gouvernementaux, pour la production de viande bovine et pour la remise en valeur des terres agricoles abandonnées, a sans doute contribué à cette renaissance.

C'est du moins l'une des conclusions présentées par Marie-Christine Giordano, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en développement régional de l'UQAR, qui vient de terminer une étude sur l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent. Cette étude représente l'essentiel du mémoire de maîtrise de madame Giordano, intitulé "Les fermes familiales dans le Bas-Saint-Laurent, 1977-1987". La recherche, dirigée par les professeurs Bruno Jean et Oleg Stanek, a été rendue possible grâce à une subvention de la Fondation de l'UQAR. Des copies de cette étude sont disponibles au secrétariat du GRIDEQ, à l'UQAR (724-1440).

L'étude de 120 pages avait pour objectif de mieux connaître le milieu agricole de la région rimouskoise. L'enquête a été faite auprès de 38 exploitations agricoles réparties dans les paroisses suivantes: Saint-Charles-Garnier, Saint-Anaclet et Saint-Valérien, pour lesquelles des données socio-économiques datant de 1977 étaient disponibles.

Une telle analyse permet de voir l'évolution de ces exploitations agricoles, les changements survenus dans l'organisation du travail, la progression des productions de lait et de viande



bovine, et aussi, les perspectives d'avenir.

Les programmes gouvernementaux ont incité fortement les agriculteurs à investir dans leur exploitation. "Sans ces incitatifs, affirme l'étude, il ne fait aucun doute que la production de boeuf de boucherie aurait connu d'énormes difficultés d'implantation à Saint-Charles-Garnier." Aujourd'hui, l'élevage du boeuf de boucherie occupe une douzaine de petits producteurs dans cette paroisse. Certains doivent toutefois se tourner vers la forêt privée pour compléter leurs revenus. Le modèle "ferme forestière" s'impose encore de nos jours.

Saint-Anaclet

Saint-Anaclet possède les caractéristiques d'une paroisse agricole prospère. La production laitière est largement dominante. Depuis dix ans, on remarque une croissance dans la productivité des troupeaux laitiers et dans la productivité végétale des sols.

L'étude explique: "La majorité des producteurs laitiers que nous avons rencontré font maintenant deux et même trois coupes de foin, et ce, malgré l'abondance des terres disponibles". Qu'est-ce qui incite les producteurs laitiers de Saint-Anaclet à opter pour la culture intensive? "L'augmentation constante des coûts d'opération de la machinerie, la nécessité de rentabiliser l'achat des engrais

chimiques et l'amélioration de la valeur nutritive des fourrages obtenue en faisant une coupe hâtive."

Saint-Valérien

Les changements sont également nombreux à Saint-Valérien. Jusqu'au début des années 1980, les agriculteurs y ont maintenu l'élevage porcin. Depuis, plusieurs se sont engagés dans la production laitière. Le volume de production est cependant plus faible qu'à Saint-Anaclet et peu d'agriculteurs produisent leurs propres céréales.

Selon l'étude, "la politique québécoise d'auto-suffisance alimentaire a influencé profondément la progression rapide du secteur laitier bas-laurentien". Ce programme, en vigueur de 1977 à 1982, prévoyait la consolidation et la diversification des productions agricoles dans les zones en difficulté, sur le territoire des Basques et de la Neigette. L'accès au programme a cependant été élargi à l'ensemble du territoire Basques-Neigette.

Aujourd'hui, plusieurs agriculteurs désirent diversifier leurs productions. Certaines fermes laitières ont déjà ajouté à leur production principale le veau de grain, les céréales ou le boeuf de boucherie. "Cette tendance devrait s'accroître", note l'étude de Mme Giordano.

La relève agricole demeure cependant un problème crucial. Le rapport indique que "la moitié des exploitations laitières visitées n'ont pas de relève". Et lorsqu'il y a relève, les jeunes exploitants risquent de se heurter à de sérieux ennuis financiers. De plus, la valeur marchande des quotas est telle qu'elle constitue "une sorte de prime pour abandonner définitivement l'agriculture".

L'étude conclut que "le maintien des infrastructures économiques et sociales est essentiel pour que la relève accepte et soit en mesure de demeurer en agriculture".

Un succès

"Il est nécessaire de mettre de plus en plus l'accent sur l'étude des aspects économiques, sociaux, administratifs et légaux des ressources maritimes, afin de compléter les efforts déjà déployés pour les aspects environnementaux, écologiques et technologiques", constate le professeur Jean-Claude Michaud, du GERMA.

Voilà la conclusion majeure de la première Semaine des ressources et des affaires maritimes, qui s'est déroulée à l'UQAR du 11 au 19 avril 1988. Organisée conjointement par le Groupe d'étude des ressources maritimes (GERMA) et la Direction des études supérieures en affaires maritimes de l'UQAR, cette Semaine s'est avérée un grand succès.

L'UQAR, avec le GERMA et les programmes d'études en affaires maritimes, possède déjà une expertise qu'il faut renforcer et étendre, car cette expertise est reconnue et sollicitée tant au niveau national qu'international.

Parmi les différents moyens envisagés par les chercheurs du GERMA, plusieurs ont été reçus avec enthousiasme par les conférenciers invités. Ce fut le cas entre autres de la nécessité d'intensifier les efforts de recherche, de raffermir les liens avec les experts des autres pays, de mettre sur pied un programme de doctorat et des programmes de formation sur mesure.

Un consensus s'est dégagé sur l'importance d'organiser annuellement un événement du genre de cette première Semaine. Déjà, des thèmes spécifiques sont à l'étude pour les prochaines années: notamment, l'aide publique au développement des ressources maritimes dans les pays occidentaux et dans les pays en développement, et la coopération entre pays limitrophes pour la gestion de l'espace maritime.



Deux invités à la Semaine en affaires maritimes, MM. Ruben C. Umaly (Indonésie) et Antony Charles (Halifax), discutent avec deux professeurs de l'UQAR dans ce domaine, MM. Claude Rioux et Jean-Claude Michaud.

Affaires maritimes Deux conférences

Voici deux des conférenciers invités lors de la Semaine des ressources et des affaires maritimes: Jean-Louis Gaudet, un Canadien qui travaille depuis plusieurs années à Rome et dans les pays d'Afrique pour la FAO (Food and Agriculture Organization), un organisme des Nations-Unies; et Edward L. Miles, un spécialiste des études maritimes et de la recherche scientifique en mer, de l'Université de Washington, à Seattle.

Lors de sa conférence, M. Gaudet a fait une description des différentes organisations qui s'occupent de la pêche et des ressources marines dans le monde, s'attardant en particulier au rôle des Nations-Unies. Saviez-vous que la FAO a été créée au Québec, en 1945, pour venir en aide aux pays en voie de développement, et que le département des pêches a été l'un des premiers services mis en place, avec celui de la forêt? Aujourd'hui, la FAO regroupe 5000 employés à Rome et presque autant

sont dispersés dans une centaine de pays du monde où des projets sont en marche. Ces experts étudient l'état des ressources, donnent des conseils, proposent des développements possibles, supervisent des projets et des expériences, etc.

Quant à M. Miles, il a parlé entre autres de la recherche scientifique maritime et du transfert de la technologie. Il recom-

mande en particulier d'augmenter, pour les pays en développement, les programmes de formation dans la recherche scientifique, en les joignant aux programmes existants de transfert technologique. La recherche, dit-il, permet de construire une base scientifique efficace dans le pays, et augmente la capacité de gérer ses ressources de façon autonome et de définir ses propres besoins.



M. Edward L. Miles



M. Jean-Louis Gaudet

Journée UQAR à Rivière-du-Loup

Une "Journée UQAR" a eu lieu à Rivière-du-Loup le jeudi 21 avril 1988. Plusieurs invités de marque, des représentants socio-économiques, des diplômés de l'UQAR et des représentants de l'Université participaient à cette rencontre amicale, en présence du maire de Rivière-du-Loup, M. Jean-Léon Marquis.

Les objectifs de cette activité sont de rendre hommage de façon spéciale à certaines-es diplômés-es de l'UQAR, d'accentuer la visibilité de l'Université dans les diverses parties de son territoire et de développer un sentiment d'appartenance pour les diplômés qui ont suivi des cours donnés par l'UQAR en région. Après Gaspé et Matane, c'est maintenant au tour de Rivière-du-Loup.

Mentions d'honneur

Sept diplômés-es de l'UQAR provenant de cette région ont reçu une mention d'honneur, pour s'être signalés d'une façon ou d'une autre par leur progression professionnelle ou par leur implication sociale. Ces personnes sont: Renaud Beaulieu, Zoël Bossé, Marie Dubé, Rose Guérette, Anne Marise Lavoie, Aline Malenfant-D'Amboise et Claude Rioux.

● Renaud Beaulieu a suivi deux certificats donnés par l'UQAR, l'un en administration (1982) et l'autre en sciences comptables (1987). Ayant commencé comme contrôleur, il est maintenant directeur général de Construction Goscobec inc. et de Les Habitations Bobi inc. Il est impliqué dans diverses activités de la Chambre de commerce de Rivière-du-Loup et membre du Club Optimiste de l'endroit.

● Zoël Bossé, de Ville-Dégelis, a complété un certificat de 1er cycle en administration et est en train de terminer un certificat en gestion des caisses populaires Desjardins. Après une expérience de travail dans le domaine forestier, il se découvre des intérêts pour la comptabilité et la gestion. Il a été conseiller financier et vérificateur pour des coopératives en consommation,



Lors de la cérémonie à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup, on pouvait rencontrer parmi les invités: le maire de Rivière-du-Loup M. Jean-Léon Marquis, M. Zoël Bossé, M. Claude Rioux, Mme Huguette Lagacé, Mme Anne Marise Lavoie, Mme Marie Dubé, Mme Rose Guérette, M. Renaud Beaulieu, Mme Aline Malenfant-D'Amboise et M. Jean Lebel.

comptable pour un groupement forestier, et, depuis 1983, il est directeur de la Caisse populaire de St-Eusèbe. Il a aussi donné des cours de comptabilité dans le cadre de l'éducation populaire à la Commission scolaire du Grand-Portage.

● Marie Dubé, de Rivière-du-Loup, a terminé en 1987, après des études à temps partiel, un baccalauréat en sciences infirmières de l'UQAR. Elle détient aussi un certificat en animation des petits groupes. Elle oeuvre à l'Hôtel-Dieu de Rivière-du-Loup, à la pouponnière. Elle s'implique beaucoup: militante syndicale responsable des infirmières, membre du Bureau fédéral-provincial de la Fédération des Syndicats professionnels des infirmières et infirmiers du Québec, membre actif de la Fondation des accidentés du travail associés (FATA), membre d'organismes communautaires locaux, organisatrice de sessions éducatives, bénévole lors d'activités sportives pour les jeunes. Présentement, elle préside la Campagne financière de la Croix-Rouge.

● Rose Guérette, de St-Antonin, est enseignante depuis plus de 20 ans à la Commission scolaire de Rivière-du-Loup. Elle adore étu-

dier, et sait profiter des opportunités que lui offre l'UQAR à Rivière-du-Loup. En 1973, elle terminait son "Brevet A". Elle a suivi quelques cours en Perfectionnement des maîtres en français. Elle a obtenu, en 1985, deux diplômes de certificat qu'elle menait de front: l'un en applications pédagogiques de l'ordinateur, l'autre en français. Maintenant, elle poursuit des études pour devenir bachelière en enseignement préscolaire et primaire, et elle a commencé des cours en administration. "La vie ne vient que de commencer", dit-elle.

● Anne Marise Lavoie est assistante-infirmière-chef au foyer de St-Antonin. Elle a obtenu un certificat en gérontologie de l'Université Laval, un certificat de 1er cycle en administration de l'UQAR, puis, cette année, elle termine son baccalauréat en administration des affaires, à l'UQAR. "Depuis cinq ans, dit-elle, j'ai complété quatre années d'études universitaires, tout en travaillant et en élevant trois jeunes enfants." Comme infirmière, elle s'est impliquée dans des activités syndicales et professionnelles; comme étudiante, elle a été repré-

(suite à la page 7)

(suite de la page 6)

Journée UQAR à Rivière-du-Loup

sentante des étudiants-es au Conseil d'administration de l'UQAR; et comme femme d'affaires, elle s'intéresse au commerce. Elle conclut: "La réussite de ma carrière, je la dois dans une large part aux professeurs et aux chargés de cours de l'UQAR, de très bons pédagogues, et je ne suis pas gênée de le dire."

● Aline Malenfant-D'Amboise, de Rivière-du-Loup, a obtenu l'an dernier un certificat de 1er cycle en andragogie (l'éducation des adultes) de l'UQAR. Elle travaille comme formatrice en développement personnel et social et comme conseillère pédagogique auprès des étudiants-es adultes, à la Commission scolaire de Rivière-du-Loup. Depuis plusieurs années, elle a développé une expertise en formation des adultes et en mieux-être des personnes âgées. Elle s'est impliquée aussi comme membre du Conseil d'administration du Centre hospitalier régional du Grand-Portage, membre fondatrice d'Amnistie internationale à Rivière-du-Loup, bénévole à l'Association de paralysie cérébrale, membre de l'équipe de formation de scouts et de guides, etc.

● Enfin, Claude Rioux, de Rivière-du-Loup, détient un certificat de premier cycle en administration et est présentement inscrit au baccalauréat en administration. Il occupe depuis deux ans le poste de commissaire industriel et de directeur général de la Corporation de promotion industrielle de la région de Rivière-du-Loup. En 1983, il a été coordonnateur du Sommet économique de cette région. Il a aussi été actif dans l'Association des agents de développement de l'Est-du-Québec, dans l'Association des parents de l'École secondaire Notre-Dame, et dans des organismes locaux.

En bref

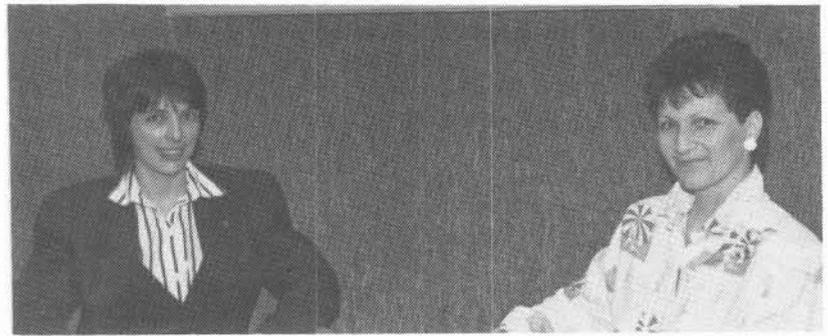
Carrefour canadien international annonce que ses sessions de recrutement et d'information auront lieu les samedi 7 mai à 14 h et mercredi 11 mai à 19 h 30, aux Ateliers St-Louis (100, rue de l'Évêché Ouest) salle 101.

Le Bureau de l'UQAR à Rivière-du-Loup

En 1973, l'Université du Québec à Rimouski ouvrait son bureau à Rivière-du-Loup. Depuis ce temps, l'UQAR a décerné, par l'entremise de ce bureau, pas moins de 595 diplômes de 1er cycle aux clientèles à temps partiel des régions de Rivière-du-Loup, du Témiscouata et des Basques.

à déterminer), le certificat en français écrit (Rivière-du-Loup et La Pocatière), le certificat en animation (Rivière-du-Loup) et le certificat en animation pastorale (Cabano).

M. Robert Paré a été agent de liaison au Bureau de Rivière-du-



Les deux employées du Bureau de l'UQAR à Rivière-du-Loup: Huguette Lagacé et Solange Bourgoïn.

Pour la présente session d'hiver 1988, on compte 476 personnes inscrites à des cours, principalement en administration, en éducation et en sciences de la santé.

L'UQAR offre présentement une dizaine de programmes dans la région et des activités seront offertes dans cinq autres programmes à l'automne 1988: le certificat en administration (Rivière-du-Loup), le certificat en pédagogie des langages artistiques (endroits

Loup jusqu'en 1978. Il a été remplacé par M. Jean Casgrain, jusqu'en 1984. Mme Huguette Lagacé assure la coordination du Bureau depuis ce temps. Tous trois ont été appuyés pendant ces années par Mme Solange Bourgoïn, secrétaire, une précieuse collaboratrice.

Conférence

M. Michel Bassan, de l'École polytechnique de Lausanne, en Suisse, et consultant à l'UNESCO, donnera une conférence au local E-303 de l'UQAR, le jeudi 5 mai, à 19 h 30. Le titre: "Développement endogène: aspects culturels et développement économique". Détenteur d'un doctorat en sociologie, monsieur Bassan a écrit "Villes, régions et sociétés" et "Mal développement régional et identité". Bienvenue à tous à cette conférence, organisée par le GRIDEQ.

(suite de la page 3)

L'UQAR et la formation à distance

concret pour bâtir des projets sur le territoire. "Nous avons trop l'impression de faire du travail à la pièce."

Mme Normande Babin a signalé la difficulté qu'éprouvent les chargés-es de cours à médiatiser un apprentissage quand ceux-ci apprennent quel cours ils donneront seulement quelques semaines avant le début d'une session. "Les chargés-es de cours dispensent beaucoup de cours hors campus. Nous sommes intéressés à développer des formules nouvelles si on nous donne le temps, le soutien et la flexibilité nécessaires."

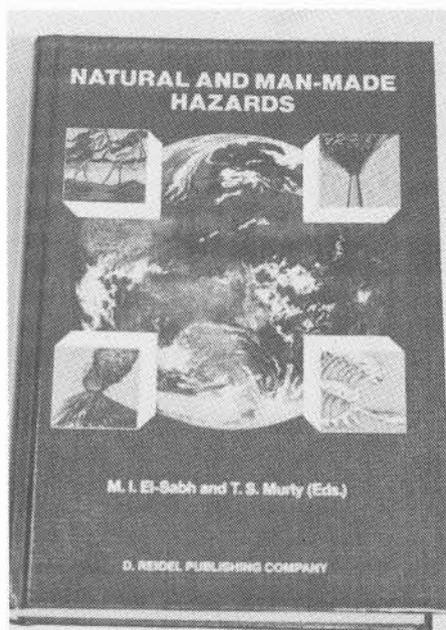
Tous les participants convenaient finalement de la nécessité de créer, avec la collaboration des professeurs et des services intéressés, une dynamique favorable à l'enseignement à distance.

Périls et catastrophes

Une bricole de 894 pages, contenant plus de 50 communications scientifiques sur les catastrophes naturelles ou causées par l'homme: voilà l'un des résultats du Symposium international "Périls et catastrophes", qui s'est déroulé à l'UQAR en août 1986.

La publication vient d'être lancée, en langue anglaise, par la maison D. Reidel Publishing, de Dordrecht, au Pays-Bas. Le professeur Mohammed El-Sabh, de l'UQAR, et le professeur T.S. Murty, de l'Institute of Ocean Sciences de Sidney, en Colombie-Britannique, sont les éditeurs de l'ouvrage.

Les participants au colloque en recevront un exemplaire, tout comme les organismes internationaux et les bibliothèques d'universités ou de centres de recherches intéressés par la question. Le volume spécialisé est en vente au prix de 220 \$ canadien.



Le livre touche un large éventail de périls et de catastrophes, de l'iceberg jusqu'aux systèmes d'égoûts, en passant par les éruptions volcaniques, les explosions

chimiques, la pluie acide, les radiations nucléaires, etc.

Le lecteur y trouvera des informations détaillées sur les désastres qui causent des milliers de morts et des dommages considérables. Les découvertes les plus récentes y sont présentées par des chercheurs de renom. Le volume constitue une source de référence utile notamment aux scientifiques, aux ingénieurs et aux responsables de programmes de prévention.

Monsieur El-Sabh signale que le prochain congrès international sur les périls et catastrophes côtiers aura lieu à Ensenada, au Mexique, en juillet 1988.

Il nous informe également que le premier numéro de "Natural Hazards", une revue scientifique et internationale consacrée à la recherche et à la prévention des catastrophes, devrait paraître au cours de l'année 1988. M. El-Sabh est co-éditeur de cette revue.

En bref

Lors de l'Expo-sciences 1988, qui s'est déroulée à l'UQAR dernièrement, l'Association générale des étudiants-es de l'UQAR et le Syndicat des professeurs-es de l'UQAR ont décerné des prix à des exposants-es. Ainsi, l'AGEUQAR a contribué pour deux prix dans le domaine des sciences de la vie; l'un est allé à Stéphane Ouellet et Marie-Andrée Vaillancourt, de Pohénégamook, pour leur kiosque sur la Récupération enzymatique de l'AgNO₃; l'autre a été mérité par Karyne Boudreau, de Carleton, pour sa présentation "Votre héritage biologique". Quant au SPUQAR, il a donné un prix pour encourager la participation des étudiantes au domaine des sciences (le prix Irma Levasseur, qui a été la première femme médecin spécialiste du Québec), et c'est Marie-Hélène Lacroix, de Carleton, qui a remporté ce prix, avec son thème "Un univers radio-actif".

Le professeur d'histoire Benoît Beaucage était parmi les invités

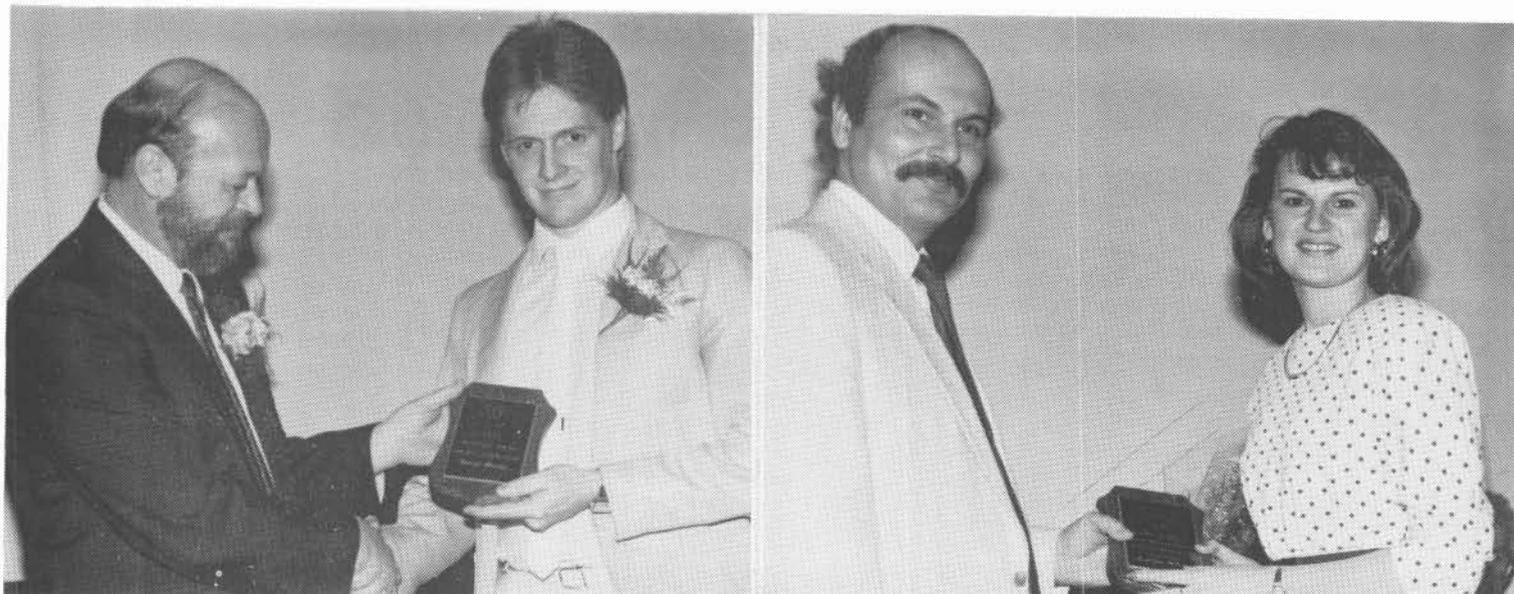
de Denise Bombardier, à l'émission Divergences (Radio-Canada, le dimanche 24 avril). L'émission portait ce jour-là sur l'accès à l'université et sur la qualité de la formation universitaire au Québec.

M. Raynald Horth, professeur au Département des sciences de l'éducation, donnera une conférence à l'Université de Bologne, en Italie, au début de mai, sur "L'approche qualitative comme méthodologie de recherche dans le domaine de l'adaptation scolaire et sociale".

Les Éditions Ensuite, dirigées par deux étudiants de l'UQAR, Vianney Gallant et Christian Paré, viennent de lancer leur premier volume, intitulé: "Comme on danse sur la musique... on écrit sur les livres". La publication d'une centaine de pages contient des extraits du Marathon d'écriture qui s'est déroulé à Rimouski, pendant trois jours, à la fin d'octobre 1987. On peut la retrouver dans les librairies, à 7 \$.

Une cérémonie de remise de diplômes pour les premiers diplômés du programme de maîtrise en Gestion des ressources maritimes aura lieu le vendredi 6 mai prochain, à 17 h dans la cour intérieure de l'Université, si la température le permet, sinon au Salon des étudiants. La cérémonie sera suivie d'un vin d'honneur et d'un souper. L'événement sera rehaussé par la présence d'invités d'honneur provenant respectivement de l'industrie des pêches, du milieu académique et du monde politique.

Les employés-es de bureau du Service des finances de l'UQAR font circuler une pétition pour demander l'amélioration de leur environnement de travail. "Le bruit, l'exiguïté, le sous-équipement et la mauvaise ventilation" représentent, affirment-ils, des problèmes qui doivent être corrigés pour améliorer les conditions de travail.

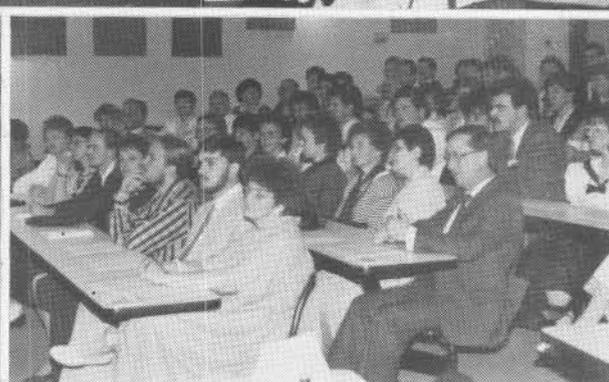


Cérémonies de fin d'études

Environ 400 étudiants et étudiantes ont été invités depuis dix jours à des cérémonies marquant la fin de leurs études à l'UQAR. Parmi eux, plus d'une vingtaine ont reçu une mention pour la qualité de leur dossier universitaire ou/et pour leur implication dans des activités parascolaires. Des mentions ont été remises à: Sonia

Langelier et Linda Lavoie (sociologie), Micheline Bélanger (maths-informatique), Josée Beaudriault, Jean-Denis Guignard et Robert Guay (adaptation scolaire et sociale), Lucie Michaud et Pierre Vandelac (géographie), Renée Dupont et Louise Beauchamp (lettres), Patrick Fournier (physique), Stéphane Reader et Julie

Cloutier (chimie), Francine Cabana (sciences religieuses), Pauline Sirois, Julie Cassista et Lise Dionne (administration), Dorothy Cormier, Lise Dupont et Marlène Fortin (sciences de la santé), Nancy Hallé, Hubert Turcotte et Lyne Mailloux (préscolaire-primaire), et Josée Vaillancourt (biologie). Félicitations!



Les 100 km de La Cavale

Le personnel de l'UQAR s'implique

Le Club de coureurs sur route La Cavale organise une course de 100 km entre Matane et Rimouski, le samedi 21 mai prochain. Les fonds recueillis lors de cette activité seront remis à la Société canadienne du cancer.

Quatre membres du personnel de l'UQAR ont formé une équipe qui participera à cette course. Il s'agit de:

- Richard Fournier, graphiste (D-402);
- Paul Larocque, professeur (A-321);
- Jean Larrivée, agent de recherche (C-315);
- Richard Tremblay, imprimeur (D-015).

Cette équipe, comme les autres équipes, devra compléter une distance totale de 100 km, les coureurs se relayant à des distances prédéterminées. Chaque personne est libre de courir la distance de



Trois membres de La Cavale: Richard Fournier, Richard Tremblay et Jean Larrivée.

son choix: il suffit que l'équipe totalise 100 km.

Mentionnons que deux autres employés de l'UQAR participeront à cette course: Alan Wright et Nicole Lévesque. Nicole fait partie d'une équipe de dix femmes, alors qu'Alan tentera de réussir seul les 100 km.

L'équipe de l'UQAR invite tous les membres de la communauté universitaire à contribuer à cette initiative par un don, si minime soit-il. Contactez l'un ou l'autre des coureurs pour plus de détails.

"L'an dernier, La Cavale a remis un chèque de près de 5000 \$ à la Société canadienne du cancer. Cette année, explique Richard Tremblay, président de La Cavale, nous espérons dépasser ce montant."

Merci pour votre générosité.

Publication

"L'éthique: une nouvelle règle administrative?"

Quelques professeurs de l'UQAR ont participé à la rédaction des textes qui sont présentés dans une publication récente intitulée "L'éthique: une nouvelle règle administrative?". Ces textes font suite à un séminaire qui avait eu lieu sur le sujet, en 1986.

Publié par les Cahiers de recherche éthique (Éditions Fides), ce livre de 192 pages aborde, avec une quinzaine de collaborateurs, les diverses facettes de la question éthique dans l'administration publique et dans la gestion des

entreprises. Le gigantisme des entreprises, la complexité des services publics, la loi implacable de la concurrence, la nécessité de l'efficacité: voilà, entre autres choses, sur quoi porte cette réflexion commune.

Parmi les personnes de la région qui ont collaboré à l'ouvrage, on retrouve: Pierre Fortin, André Gagné, Guy Massicotte, Jacques Tremblay, Pascal Parent, Richard Boulanger, Rodrigue Blanchette et Bertrand Laforest.

Le livre a été lancé officiellement à Montréal, le 21 mars dernier, à la Bibliothèque nationale du Québec. Signalons que deux professeurs de l'UQAR, Jacques Tremblay et Rodrigue Bélanger, sont respectivement président et secrétaire de l'équipe de direction des Cahiers de recherche éthique.

On peut obtenir un exemplaire (12,50 \$) au local C-405.5 de l'UQAR (724-1547) ou dans les librairies.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426